

Je me suis maintes fois entretenu avec mes collègues qui représentent le petit village de York sur le lac Ontario. Je crois que 22 députés sont de cette région. Certaines de ces circonscriptions n'ont pas plus de 20 pâtés de long sur 10 de large et certaines d'entre elles même pas. Je vois que mon collègue du nord-ouest de l'Ontario m'écoute avec intérêt parce que je sais qu'il représente une très grande circonscription. Nos collègues citoyens de Toronto-Hamilton et bien sûr d'ici à Ottawa, la capitale, ignorent ce qu'implique la représentation d'une grande région, lorsqu'on cherche à la parcourir pour s'occuper de ses électeurs. Voilà pourquoi j'estime que c'est à la Chambre des communes que la décision doit se prendre et que celle-ci doit nettement dire qu'il ne devrait pas y avoir moins de 11 sièges pour représenter le nord de l'Ontario. A un certain moment j'espérais qu'il y en aurait 12.

Alors que j'entrais à la Chambre après avoir assisté à une réunion de comité je m'entretenais avec un de mes collègues du Nouveau parti démocratique qui m'a dit: «Pourquoi diable voulez-vous aller à la Chambre? Pour y parler de quoi?» Il a fait remarquer que 11 députés représentent le nord de l'Ontario et que moins il y en a mieux je m'en trouve. Dans ce cas, nous devrions n'en faire qu'une très grande circonscription! Je suis tout à fait certain que le parti conservateur sera représenté dans cette région au cours des prochaines années, mais j'estime que la population du nord de l'Ontario devrait être représentée de façon équitable.

Comme le député d'Algoma (M. Foster) l'a mentionné, et je crois que c'est exact, en l'occurrence, le nombre minimum est de 61,000 et il peut atteindre 101,000. Les députés de ces circonscriptions de 61,000 personnes ont certainement bien des milles à parcourir. Les gens ont grand besoin des services des députés ainsi que de ceux des différents ministères. Ces gens ne peuvent téléphoner comme s'ils vivaient à Toronto où il existe un bureau régional ou un bureau central. Il est donc beaucoup plus important que le nord de l'Ontario soit convenablement représenté. Je vois que le ministre d'État (Mines) (M<sup>me</sup> Erola) hoche la tête en signe d'assentiment. Le ministre ne représente pas Sudbury mais la circonscription de Nickel Belt qui a aussi une assez grande étendue.

J'appuie certainement ce bill. J'espère qu'il sera envoyé au comité et qu'il y sera approuvé afin que plus tard—je crois que c'est en 1981—quand on fera un autre recensement, on ne redécoupe pas le nord de l'Ontario encore une fois pour y enlever un siège et le donner à la métropole. J'aime aussi la région de Toronto, mais elle est bien représentée, et il est très important que la situation reste inchangée. Si l'on doit augmenter le nombre de députés à la Chambre, on pourrait peut-être abattre un mur ou faire autre chose. Je n'ai pas d'objection à ce que l'on crée peut-être quelques sièges de plus, mais certainement pas aux dépens du nord de l'Ontario.

Quand le nombre de sièges est passé de 88 à 95, un grand nombre d'entre nous en avons été très mécontents parce qu'au lieu de donner sept sièges au sud de l'Ontario, comme auparavant, on en a enlevé un du nord de l'Ontario pour le lui donner ce qui fait qu'on y trouve maintenant huit sièges. Tâchons d'éviter que cela se reproduise.

**M. Derek Blackburn (Brant):** Monsieur l'Orateur, avec tout le respect dû à mon ami et collègue, le député de Parry Sound-Muskoka (M. Darling), je veux lui rappeler que je représente une circonscription du sud-ouest de l'Ontario dont

### *La représentation électorale*

le rayon maximum ne dépasse pas 17 milles. Cela ne m'empêche pas de prendre la parole cet après-midi afin de défendre ce bill pour mes amis du nord de l'Ontario. Je tiens à ce que le député qui vient de parler se rende compte qu'au moins certaines personnes dans le sud de l'Ontario, terre du lait et du miel, s'intéressent au nord de l'Ontario et aux problèmes de cette région du Canada.

Je dois ajouter immédiatement que je suis né dans le nord de l'Ontario; cela explique peut-être pourquoi je suis tellement en faveur de ce bill.

Je désire faire une ou deux remarques très importantes avant de donner les raisons pour lesquelles j'appuie ce bill. Nous n'aurions pas à nous préoccuper aujourd'hui du nord de l'Ontario et de sa représentation à la Chambre des communes, nous n'aurions pas à nous inquiéter non plus du recensement de 1981 ni des gens qui quittent le nord de l'Ontario, particulièrement les jeunes, les gens instruits et les personnes qualifiées, si les gouvernements libéraux fédéraux depuis 20 ou 25 ans et les gouvernements progressistes conservateurs de Queens Park avaient mis au point et appliqué une politique pour le nord de l'Ontario afin de développer cette région du centre du Canada, d'établir des industries, de favoriser l'expansion du secteur primaire ainsi que l'exploitation des mines et des autres ressources. Cela aurait permis aux jeunes de rester dans le nord de l'Ontario.

Ce qui se passe, au contraire, à cause de l'inaction des gouvernements libéraux fédéraux et des gouvernements conservateurs provinciaux, c'est que de nombreuses régions du nord de l'Ontario sont en train de mourir lentement. Il suffit pour s'en convaincre de traverser certaines des petites agglomérations du nord de l'Ontario qui ont aujourd'hui l'air pathétique, mais qui, il y a 20, 30 ou 40 ans, avaient une économie saine. Certaines sont en train de mourir littéralement, simplement parce que la seule compagnie existant dans la plupart de ces localités a plié bagage après avoir exploité les mines ou les forêts des environs. Les gouvernements d'Ottawa et de Queens Park n'ont rien fait et, quand l'unique entreprise de ces agglomérations est partie, les jeunes ont commencé à quitter la région également.

En discutant de ce bill, je pense que nous devrions garder ces faits en mémoire. Ceci dit, je n'ai pas l'intention de retarder le débat. J'espère que le bill sera renvoyé au comité. D'ailleurs, si je comprends bien, le bill ou son objet va être renvoyé au comité. J'estime qu'il devient pratiquement impossible, si ce ne l'est déjà, pour les députés de servir correctement les habitants de circonscriptions immenses et très disparates. Or c'est la situation dans le nord de l'Ontario.

Si nous réduisons le nombre de circonscriptions, celles qui resteront seront encore plus grandes qu'elles ne le sont en ce moment. Lorsque le sujet du bill sera renvoyé au comité, j'espère que le nord de l'Ontario sera assuré de conserver au moins onze de ses circonscriptions actuelles, car si nous les divisons ou en modifions les limites un, deux ou trois endroits isolés reliés entre eux par des liens étroits d'ordre social, ethnique, familial certes, économique, et ainsi de suite, risquent peut-être d'être séparés. Dieu sait que les députés fédéraux qui représentent les circonscriptions les plus vastes dans le nord de l'Ontario et, à vrai dire, ailleurs au Canada, auront encore plus de difficulté à visiter ces endroits éloignés.